

L'instit' entame une grève de la faim pour la venue du ministre de l'Education

Depuis sa 5^e rentrée, le dossier du couple Faillon est bloqué à Mayotte qui refuse d'accepter leur mutation vers la Creuse. Après avoir entamé tous les recours administratifs possibles, Thomas a décidé d'entamer une grève de la faim. Le ministre lui a adressé une singulière réponse... la faute aux syndicats !

Hier matin, Thomas a déployé sa tente devant l'inspection académique de la Creuse... et pas franchement de gaieté de cœur comme il le confesse lui-même. Il a décidé d'entamer une grève de la faim en parallèle de la venue du ministre de l'Education pour alerter sur son cas et celui de son épouse. Ils errent depuis 2009 dans un vide administratif. Ils ont été reçus au concours à Mayotte mais ne sont pas parvenus à s'adapter sur l'île. Des problèmes de santé sont apparus, confirmés par des certificats médicaux. En sortant ces feuilles, Thomas explique que «les médecins nous ont placés en arrêt de longue durée, suite à une expertise à Paris». Il est bien stipulé qu'ils sont en «incapacité de travailler à

Mayotte», mais sont autorisés en métropole. Ils ont justement choisi la Creuse pour leur retour en métropole car le département est toujours en demande de professionnels.

Thomas n'a pas engagé cette action contre l'inspection académique creusoise, tient-il à préciser, mais il attend une «*décision humaine*» pour repartir sur de bonnes bases. «*C'est quelque chose qui nous ronge au quotidien, une attente de chaque jour, quand on reçoit un coup de téléphone, on guette le facteur*», témoigne le couple.

Cette grève de la faim était aussi, paradoxalement, celle de l'espoir du règlement de leur situation par une décision du ministre. Thomas a choisi de ne pas se mettre sur le parcours ministériel, son



but n'est pas de nuire.

Cinglant camouflet

Interrogé sur le sujet, ils ne peuvent pas attendre grand chose de ce côté. Le ministre connaît leur dossier et a eu cette curieuse réponse : «*Ils demandent à revenir ici, et veulent sortir de Mayotte. Mais c'est ce même syndicat qui bloque sur place. Chacun doit balayer devant sa porte*». Fabrice Couegnas du

SNUipp 23 avoue ne pas «*avoir aimé cette déclaration et ne pas vouloir la commenter*». Le couple et le syndicaliste ont tout de même rencontré un conseiller du ministre qui lui «*ne connaissait pas le dossier mais a appris à le connaître. Il s'est engagé à nous répondre rapidement*». En effet, la dimension «santé» de leur cas va au-delà du déficit de personnel dans les deux départements.

L'écho

Enfin une
issue
favorable
pour nos
deux
collègues...

Les Faillon ont levé le camp... leur affaire est résolue !

Malgré les déclarations du ministre de l'Education jeudi, le couple Faillon a reçu une bonne nouvelle hier, après le début de leur grève de la faim. Leur situation s'est réglée et la machine est lancée vers une mutation en Creuse. Le soulagement !



Thomas a enlevé la tente et cessé sa grève de la faim. Le couple Faillon a obtenu leur mutation de Mayotte.

Le ministre de l'Education, Vincent Peillon avait eu des mots durs à l'encontre du couple Faillon, en arrêt maladie et qui attend leur mutation de Mayotte vers la Creuse depuis 5 rentrées (voir notre édition d'hier). Thomas avait commencé une grève de la faim pour qu'enfin une solution soit trouvée. Hier, en milieu d'après-midi, il apprenait par Michel Vergnier qu'ils avaient obtenu leur Exeat de Mayotte. Traduction : leur dossier va pouvoir sortir de

l'île, et leur mutation en Creuse est en cours de réalisation par les services de l'Inspection académique. La machine est en route et Thomas a donc levé sa grève de la faim. «*On ne sait pas vraiment comment ça s'est passé. En tout cas, ça ne se serait pas réglé sans Fabrice (Couegnas, secrétaire départemental du SNUipp, ndlr) qui nous a beaucoup soutenus et a été très convaincant*» confesse Isabelle.

Ils devront maintenant revenir devant un médecin-expert

pour vérifier s'ils sont aptes à reprendre le chemin des classes dans notre département. Il faudra encore un peu de temps pour cela...

«*On n'en revient pas encore, on en tremble, on en pleure. Il n'y a pas de mots. Quand on l'a appris, on a eu des larmes de soulagement et de stress accumulé. Ce soir (hier soir, ndlr), on va manger en famille, tout simplement. On est très fatigué... Et on va goûter au plaisir d'être Creusois*».